

# Quelques scènes de L'enfant des Flandres avec Jackie Coogan qui passe cette semaine en matinée au Théâtre Lumen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à  
Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728742>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

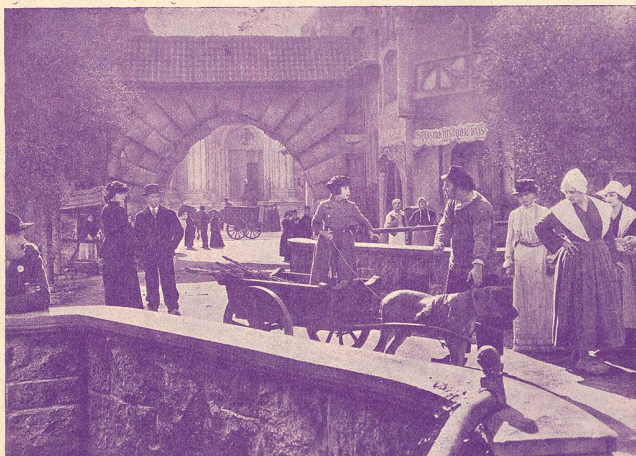
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques scènes de **L'Enfant des Flandres** avec **Jackie Coogan** qui passe cette semaine en matinée au **Théâtre Lumen**



**Jeunes Filles d'aujourd'hui**  
(PERFECT FLAPPER) avec COLLEEN MOORE  
au **CINÉMA-PALACE**

Voilà un film qui nous fixera sur ce qu'on entend par les jeunes filles d'aujourd'hui, elles étaient déjà en Amérique dans la jeune fille d'hier l'émancipation pour nous servir d'un modeste euphémisme, a gagné le continent et la nouvelle génération féminine entend s'amuser comme les « Flappers » d'Amérique ; c'est leur droit et nous n'y voyons aucun inconvénient, du moins pour nous, quant à elles, elles jugeront l'arbre à ses fruits et nous diront plus tard comme elles l'ont trouvé. En attendant la candeur, la modestie et autres vertus de la jeune fille d'autrefois ne sont plus de mode. Tommie Lon Pember, notre héroïne est une débutante à la page et comme de plus elle est Américaine, c'est une vierge qui ne fait pas les choses à demi, aussi invite-t-elle quatre cents amis, parmi ces invités elle jette son dévolu sur un homme marié qui paraît rangé



des voitures et elle le débâche, d'où divorce, ou en tout cas instance, car la femme du mari compromis par l'ange émané délégué son cousin Reed pour tâcher d'arranger les choses, mais Reed se laisse prendre à son tour au piège de l'ingénue et en devient tous les jours de plus en plus

amoureux, mais la conduite de sa fiancée le choque un peu car elle fréquente non seulement les boîtes de nuit, mais elle le conduit dans une maison moins sérieuse encore. Reed en est éccuré et le confesse à la jeune fille moderne qui lui avoue que ce n'est pas pour son plaisir ni par inclination naturelle qu'elle se livre à ce sport, mais pour mériter son amour car elle s'imagine que les hommes d'aujourd'hui ne peuvent pas s'éprendre d'une oie du Sacré-Cœur mais qu'ils préfèrent les petites filles vicieuses. Reed comprend enfin et aime d'avantage son « Flappers » à laquelle il trouve toutes les vertus nouvelles de la jeune fille d'aujourd'hui. C'est une thèse ultra-moderne dans laquelle la future femme met son cœur à nu pour nous servir une fois de plus d'un euphémisme si nécessaire aujourd'hui dans l'analyse des pièces que l'on nous sert en pâte. Ce film aura certainement un grand succès.

**Paris**  
au **Modern-Cinéma**

Paris est la ville où l'on s'amuse mais où l'on travaille aussi, c'est ce que veut démontrer ce film. D'abord une petite ouvrière très sérieuse qui se laisse influencer par l'existence brillante d'une vedette et veut goûter du théâtre, mais comme elle est foncièrement honnête elle s'aperçoit qu'elle fait fausse route, heureusement pour elle et pour un élève du grand savant Roulet qui s'était épris d'elle mais qui l'avait délaissée à cause de sa conduite. Le jeune homme travaille à la mise au point d'un moteur inventé par Roulet dont un espion cherche à s'emparer du secret. Un jour celui-ci s'introduit dans la chambre du jeune ingénieur pour s'emparer des documents ; une lutte s'engage entre les deux hommes, mais la machine explose tuant l'espion. Jean, le brave garçon, est tombé dans le vide et se blesse. Il est soigné avec un grand dévouement par la jeune fille qu'il ai-



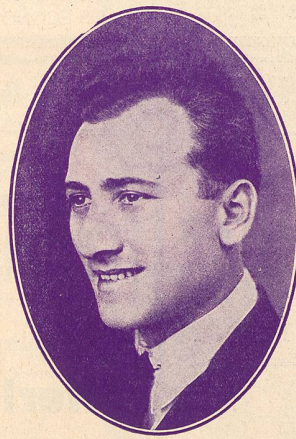
DANCOURT, le compère.



LEBRUN, le désopilant comique.



Jenny OPHELIA, la révélation du jour.



SILOUET, le gai fantaisiste.



MIRANDA, la charmante divette.



*A gauche :*  
**STERVEL**  
Le grand fantaisiste de l'Olympia de Paris.



*A droite :*  
**BERARDY**  
Le talentueux comique-auteur. Le vétéran des tournées Mutel.

Tous les soirs à 8 h. 30  
du 8 au 14 Janvier 1926 au  
**Théâtre LUMEN**

Grande Revue comique en 2 actes et un prologue de MM. Marc-Cab et Jo Berardy.

**Ça oui... Alors!**

Achetez  
**L'ÉCRAN**  
**20**  
centimes le  
numéro.

**Gustave Hupka**  
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE  
DE 1<sup>er</sup> ORDRE POUR DAMES.  
Galeries du Commerce :: Lausanne.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.  
Imprimerie Populaire, Lausanne.

TRÈS PROCHAINEMENT :  
La plus formidable production française qui s'impose sur tous les écrans

**Madame Sans-Gêne**

avec  
**Gloria Swanson**

**Rob. ROSENTHAL**  
„Eos-Film“ :: BALE